

LA SURFACE VIDEO

(Le champ aveugle de Pascal Bonitzer, La Petite Bibliothèque des Cahiers du Cinéma)

Problématique:

Comment et pourquoi Bonitzer en vient-il à définir la vidéo comme un médium de surface?
Comment peut-on discuter le fond et la forme de son argumentation aujourd'hui?

Plan:

- I Thèse de Bonitzer: un médium de surface
(dans le contexte historique et technique de la vidéo)
 - 1 Le pouvoir du cinéma sur la vidéo: l'impression de réalité
 - 2 La métamorphose
 - 3 Averty

- II Tension entre fond et forme
 - 1 Le trou et la question de la narration
 - 2 L'acteur/personnage
 - 3 Emshwiller

- III Evolution de la vidéo
 - 1 Support du XX^{ème} siècle ?
 - 2 La démarche de Bill Viola au service de notre réfutation
 - 3 Interpénétration cinéma/vidéo

Filmographie: (oeuvres citées et **oeuvres analysées**)

- El de Buñuel (1955)
- Un chef de rayon explosif (Who's minding the store) de Franck Tashlin (1963)
- **Sunstone** d'Ed Emshwiller (1979)
- **The Passing**(1991), The Crossing (1996) de Bill Viola
- Ubu Roi (1965), Alice au pays des merveilles (1970), Ubu roi enchaîné (1971), **Impressions d'Afrique** (1977) de Jean-Christophe Averty
- La guerre des étoiles, Episode 2 La trilogie Star Wars (2002)
- Sarabande de Ingmar Bergman (2005)
- Inland Empire de David Lynch (2006)
- **Gerry** de Gus Van Sant (2002)
- **24 Hours Psycho** de Douglas Gordon (1993)
- **Remake** de Pierre Huyghe (1994-1995)
- Psychose (1960) et Fenêtre sur cour (1953)d'Alfred Hitchcock

Bibliographie:

- Raymond Bellour et Anne-Marie Duguet (dirigé par), Vidéo, Communications N°48, ed. Le Seuil, 1988
- Jean-Paul Fargier (dirigé par), Où va la vidéo, Cahiers du cinéma, Hors Série N°14, 1986.
- Michael Rush, Les Nouveaux Médias dans l'art, éd. Thames & Hudson, Paris 2000.
- Michael Rush, L'art vidéo, éd. Thames & Hudson, Paris 2003.
- Florence de Mèredieu, Arts et nouvelles technologies, éd. Larousse, coll. Comprendre et reconnaître, 2005 (première édition 2003)
- Anne-Marie Duguet, Jean-Christophe Averty, éd. Dis Voir, 1991.
- Anne-Marie Duguet, Déjouer l'image + CD-Rom, éd. Jacqueline Chambon, 2002.

Petit rappel historique et technique:

Si les prémisses techniques sont connus dès les années 20, l'application technologique de l'ordinateur et de l'appareil de télévision se développe après la seconde guerre mondiale. Les procédés mis au point; il s'opère néanmoins un décalage d'une dizaine d'année pour la mise à disposition, voire un report plus important selon certains pays. Si en 1961, 64,5% des foyers américains possèdent une télévision (soit 34,7 millions de téléviseurs)¹, il n'en est pas de même en Europe par exemple. Les premières expérimentations vidéos naissent dans les années 50. Elle connaît un véritable essor et une diffusion dans les années 60. Les artistes s'emparent notamment de cette technologie grâce à la sortie de la caméra Portapak de Sony en 1965. La technologie numérique et l'ordinateur aura un développement de masse beaucoup plus tardif à partir de la fin des années 80.

Définitions:

- Principes de l'image vidéo²: Le tube analyseur de la caméra explore, point par point et ligne par ligne, l'image qui se forme sur la plaque sensible de la caméra. L'image vidéo est une transcription électronique, chaque point de l'image étant caractérisé par une intensité électrique correspondant au degré d'éclairement de la zone considérée. Ces informations sont ensuite transférées dans le tube cathodique du moniteur vidéo. Elles y sont analysées et retranscrites grâce au balayage du faisceau d'électrons qui parcourt la surface de l'écran. Ce balayage s'effectue ligne par ligne. C'est la différence d'intensité lumineuse du rayon qui frappe l'écran qui crée l'image. Dans le cas d'une image noir et blanc, on a affaire à un seul faisceau. Dans le cas d'une image couleur, ce sont trois faisceaux différents qui balayent l'écran.

- « tournettes »³: fonds animés et très graphiques tournants sur leur axe (horizontal ou vertical). Ils permettent la juxtaposition ou la superposition de différents mouvements.

- la « Paluche »⁴: mise au point par Jean-Pierre Beauviala à la fin des années 70, la « Paluche » est une minicaméra vidéo cylindrique, pesant 300 gr. Légèreté, proximité avec l'objet, sensations « tactiles », nomadisme, on l'a souvent comparé à une sorte de « stylo » électronique.

- fond bleu⁵ : Ecran bleu translucide éclairé par transparence [blue screen] ou fond bleu [blue backing] devant lesquels on filme les interprètes en vue de leur intégration future à un décor dans le procédé dit du travelling matte.

1 - d'après *Les Techniques audiovisuelles*, Jacques Guyot, PUF, coll. Que sais je ?, N°3076, chap. II p 29

2 - extrait de l'ouvrage *Arts et nouvelles technologies*, voir ci-dessus

3 - idem

4 - idem

5 - extrait de l'ouvrage *Vocabulaire technique du cinéma*, Vincent Pinel, Nathan.